



**JOURNÉES
D'INFORMATIQUE
MUSICALE**

JIM2012

GESTES, VIRTUOSITÉ & NOUVEAUX MEDIAS

9 - 11 Mai, 2012
UMONS, BELGIQUE

numediart
INSTITUTE FOR NEW MEDIA ART TECHNOLOGY

Published by:

UMONS, Laboratoire TCTS

<http://tcts.fpms.ac.be>

Institut numediart

<http://www.numediart.org>

Editeurs:

Thierry Dutoit

Todor Todoroff

Nicolas d'Alessandro

Crédits:

Couverture: Céline Isenborghs, Cédric Lambot & François Zajéga

Textes recueillis et adaptés par: Todor Todoroff & Stephan Dunkelman

Mise en page: Christian Frisson

Imprimé à Mons par l'Imprimerie Centrale UMONS — Mai 2012

En ligne sur www.jim2012.be

A propos

Présentation des Journées d'Informatique Musicale (JIM)

Les Journées d'Informatique Musicale (JIM) sont organisées cette année du 9 au 11 mai par l'Institut numediart à l'Université de Mons en Belgique. Elle couvrent tous les domaines de l'informatique musicale et mettent cette année en avant le thème "Geste, virtuosités et nouveaux média".

Les JIM réunissent chaque année des chercheurs en informatique musicale et différents acteurs de la vie musicale utilisant l'informatique comme moyen d'expression ou comme aide à la composition. Elles sont pilotées par l'AFIM (Association Française d'Informatique Musicale) et soutenues par la DGCA (Direction générale de la création artistique - Ministère Français de la Culture et de la Communication).

Les JIM donneront lieu à des communications, ateliers, concerts et installations.

Comme chaque année, au cours de ces journées le prix AFIM du jeune chercheur sera décerné. Celui-ci récompense les jeunes chercheurs pour la qualité des travaux qu'ils présentent lors des journées.

Les JIM seront également l'occasion de décerner le prix LoMus2012, qui s'adresse à tous ceux qui s'aventurent dans le développement de logiciels libres musicaux ou de logiciels libres qui peuvent contribuer au processus de la création musicale. Le prix sera remis aux logiciels qui font preuve d'innovation et d'inventivité face aux enjeux actuels de la création musicale.

Organisation des concerts et installations

Les concerts et installations sont organisés en co-production avec ARTeM, Transcultures (dans le cadre des Transnumériques), le manège.mons, Arts2 (l'Ecole Supérieure des Arts née de la fusion du Conservatoire Royal de Mons et de l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels) et avec l'aide de Halolalune, de Musiques Nouvelles, de Charleroi/danse, du CECN, du Centre Henri Pousseur, de l'IPeM, de Logos Foundation, de la Médiathèque et de FAR audio. Avec le soutien du Conseil de la Musique Contemporaine et de la Commission des Arts Numériques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans le cadre du programme transfrontalier Espace(s) Son(s) Hainaut(s), plate-forme des musiques innovantes et de la création sonore lancée par Art Zoyd, le manège.mons, le Phénix en partenariat avec Transcultures et avec le soutien de la Commission européenne (Feder-Intereg IV)

Programme

Concerts	6
9 mai à 19h30 - salle des Arbalétriers	6
Extension du corps sonore	6
<i>eVanescens</i> de Todor Todoroff & Colmenares Guerra	6
<i>Subsonic</i> (1999) de Jean-Paul Dessy	6
<i>Metastasis #2</i> de Jean-Paul Dessy & Nicolas d'Alessandro	6
9 mai à 21h - Chapelle du Conservatoire	12
Electroacoustique sur orchestre haut-parleurs	12
Leo Küpper	12
Robert Normandeau	14
10 mai à 19h - Chapelle du Conservatoire	18
Conférence – Concert/Projection	18
Thierry De Mey: <i>La Trace du Mouvement</i>	18
11 mai à 19h - Chapelle du Conservatoire	20
Piano, percussion et électronique	20
<i>Beth/Veth</i> de Jean-Luc Fafchamps & Stéphane Ginsburgh	20
11 mai à 21h - Salle des Arbalétriers et Espace des Possibles	24
Live / Audio-Visuel	24
<i>Nous les oeuvres d'Art</i> de Stephan Dunkelman & Angel Vergara	24
<i>Quand deux vérités se rencontrent, que se disent-elles?</i> de Loïc Reboursière	24
11 mai 22h - Espace des Possibles	28
Soirée de clôture électro(acoustique) / DJ	28
<i>Duo québécois "de type inconnu"</i> par Pierre-Alexandre Tremblay & Sylvain Poutu	28
Rafael Muñoz	28
Installations	30
du 9 au 11 mai - Maison Folie - Espace des Possibles	30
François Zajega & Jean-Julien Filatriau: <i>HUM</i>	30
Christian Frisson et al: <i>LoopJam</i>	30
Pieter Coussement: <i>Lament</i>	31
Arnaud Eeckhout & Sébastien Herickx: <i>Ping Song</i>	31
Sébastien Biset: <i>Bornes Archipel de La Médiathèque</i>	32
Sélection de vidéos du festival City Sonic	32
9 mai - Maison Folie - Margin'Halle	34
Logos Foundation: <i>Robot Orchestra</i>	34
Pour les enfants	35
9 mai de 14h à 17h - Maison Folie	35
Valéry Sandor & Antoine Bonnet: <i>Sonic Kids</i>	35

Concert

9 mai à 19h30 - salle des Arbalétriers

Extension du corps sonore

Programme

eVanescens (2012 - 30") - création mondiale

Todor Todoroff : compositions, capteurs et interactions sonores / **Laura Colmenares Guerra** : création et interactions vidéo / **Sigrid Vandenberg** : création violoncelle / **Marc Lhommel** : création lumière / **Anne Guilleray** : scénographie / **Yacine Sebti** : programmation logiciel vidéo / **Lise Vachon & Marcela Ruiz Quintero**: danse

Subsonic pour deux violoncelles (1999) de Jean-Paul Dessy

Jean-Paul Dessy & Sigrid Vandenberg (violoncelles)

Metastasis #2 (2012 - 20") - création mondiale

Jean-Paul Dessy : composition, création violoncelle et capteurs / **Nicolas d'Alessandro** : composition, création instruments inventés, programmation logiciels audio et vidéos, photographie, peinture

Notes

eVanescens de Todor Todoroff & Colmenares Guerra

"Pendant la nuit s'épaississait peu à peu, et les aspects, les sons et le sentiment des lieux se confondaient dans mon esprit somnolent ; je crus tomber dans un abîme qui traversait le globe." Gérard de Nerval, *Aurelia*

eVanescens est une performance audiovisuelle interactive, un voyage à travers différents états, à la frontière mouvante entre le monde réel et un univers onirique en constante réinvention.

Todor Todoroff et Laura Colmenares Guerra poursuivent leur collaboration et explorent des territoires communs, singuliers et troublants. Le jeu de violoncelle de Sigrid Vandenberg est augmenté à l'aide de capteurs et de logiciels qui lui permettent de démultiplier le son acoustique de l'instrument et d'influencer la vidéo. Les interprètes se servent de différents types de capteurs pour créer en direct, de manière expressive et organique, les parties acoustiques, électroacoustiques et vidéo, inscrivant ainsi le geste au centre de la performance.

La musique allie une écriture électroacoustique et des techniques d'analyse, de transformation et de resynthèse du son en temps réel. Jouant avec la perception, aux frontières du son acoustique et de ses multiples transformations, elle oscille, en dialogue avec l'image vidéo, entre songe et réalité.

évanescens entraîne le spectateur dans un univers incertain, entre étrangeté inquiétante et impression de légèreté, d'apesanteur.

www.evanescens.net

Avec le soutien de: Cellule Arts Numériques - Fédération Wallonie - Bruxelles / ARTeM / Institut Numédiart - U Mons / Transdigital - le manège.mons / le manège.maubeuge - Scène Nationale / Plateforme d'Art et de Technologie Numérique "La Gare" - Jeumont

Remerciements: Musiques Nouvelles / Transcultures / iMal / Lise Vachon / Marcela Ruiz Quintero / Rafael Abril Cuervo

***Subsonic* (1999) pour deux violoncelles de Jean-Paul Dessy**

Subliminal Subways
Subsidence Sub Rosa
Suburb Sonnet
Sonnant Sonar
Soothing (or not) Sonority

Subliminale Subsistance
Subreptice Substrat
Sublunaire Sonar
Sonnet Sonnant
Suave (ou non) Sonorité

***Metastasis #2* de Jean-Paul Dessy & Nicolas d'Alessandro**

Conçu par Nicolas d'Alessandro, ingénieur, chercheur et musicien, *Metastasis* est un travail autobiographique sur la peur de la mort.

Peut-on donner un sens à l'absurdité du cancer ?

Cette pièce combinant musique et technologie convoque d'une part les interfaces dominantes de notre époque (iphone, ipad) et la tablette graphique (*HandSketch*) transformées par Nicolas D'Alessandro en véritables instruments de musique recréant la voix chantée et parlée et d'autre part un violoncelle augmenté technologiquement permettant au violoncelliste des jeux de dédoublements et de modifications timbrales.

La pièce, brouillant les pistes entre l'humain et le synthétique, la vie et la mort, la contemplation et la peur, est du point de vue compositionnel une « improvisation », néologisme signifiant qu'elle est à la fois prédéterminée par des choix éprouvés en répétition par les protagonistes et improvisée dans l'instant du concert.

Concert

9 mai à 19h30 - salle des Arbalestriers

Extension du corps sonore

Biographies

Todor Todoroff Ingénieur, Premier Prix et Diplôme Supérieur de Composition Electroacoustique aux Conservatoires de Bruxelles et de Mons, il est chercheur sur le programme Numediart à l'UMONS et professeur à l'ESAPV. Il développe depuis quinze ans des systèmes interactifs à ARTeM. Sa musique électroacoustique montre un intérêt particulier pour la gestion de l'espace sonore et pour la recherche de nouvelles méthodes de transformation du son. Passionné par le dialogue avec d'autres formes artistiques, il compose des musiques pour concerts, films, vidéo, danse, théâtre et installation sonore.

Il a collaboré avec la chorégraphe Michèle Noiret sur onze spectacles de danse contemporaine et, dans le domaine des installations sonores, avec plusieurs artistes, dont Marie-Jo Lafontaine, FOAM, Fred Vaillant, Mario Benjamin et Laura Colmenares Guerra.

Commandes de l'IMEB, Opéra de Paris, Art Zoyd, Musiques Nouvelles, Festival van Vlaanderen et ZKM. Prix du Public au Noroit (1991), Premier Prix (2007) et Mentions (2002, 2005, 2009) aux Concours de Bourges et plusieurs fois finaliste.

www.compositeurs.be/Todoroff.html

Laura Colmenares Guerra Artiste vidéaste colombienne/espagnole. A l'âge de dix-huit ans, elle commence sa carrière de VJ. Depuis lors, la vidéo est devenu l'axe central de son travail. Dans ce domaine, elle a développé des œuvres vidéos indépendantes et des installations audiovisuelles immersives. Elle s'intéresse à la création d'environnements qui activent la relation entre le participant et son propre corps en générant une médiation entre le corps humain et la manière dont il est perçu. Son travail est lié aux politiques du corps humain, à la perception corporelle et à l'engagement du spectateur dans l'œuvre d'art.

www.ulara.org

Sigrid Vandenberg Au terme de sa formation au Conservatoire de Bruxelles auprès d'Edmond Baert, Sigrid Vandenberg se perfectionne avec Mark Dobrinsky et Radu Aldulescu. En 1991, elle rejoint l'orchestre de la RTBF, puis la Beethoven Academie, I Fiamminghi, Prima La Musica et le Vloporkest. En tant que chambriste, elle fait partie du Springquartet, du Metropolisquartet, de Capriccio et de Titanic (musique de la Belle Epoque).

Violoncelliste de l'ensemble Musiques Nouvelles, Sigrid Vandenberg se produit dans des festivals en Europe ainsi qu'en Ouzbékistan et participe à l'enregistrement de nombreux CD. Brassant les styles et les époques, elle enregistre avec Venus, Sharko, Claude Maurane, An Pierlé, Patricia Kaas, Gilbert Montagné et Gery Lippman.

Elle se produit également avec des musiciens de jazz, Heartland (Diederick Wissels, David Lynx et Paolo Fresu), Olivier Colette et Chris Joris, et de musique du monde, avec notamment Luthomania et E-Mociones (flamenco).

Aujourd'hui, Sigrid participe aux projets *Saxacorda* (Rhonny Ventat + quintette à cordes), *Lonh*, *Rosebud* (initié par Jean-Philippe Collard-Neven), *From Anastasia* (créé par Renaud Lhoest). Par ailleurs, Sigrid a créé *Gift*, projet solo dans lequel elle interprète notamment des oeuvres écrites pour elle.

www.sigridvandenbogaerde.be

Jean-Paul Dessy Compositeur, chef d'orchestre et violoncelliste, Jean-Paul Dessy est également titulaire d'une maîtrise en philosophie et lettres. Il a dirigé plus de cent vingt créations mondiales d'oeuvres de musique contemporaine. Il a enregistré plus de cinquante CD de musique classique contemporaine, recevant de multiples récompenses (Le Choc du Monde de la Musique, de Classica, les cinq étoiles de BBC Magazine...). Il a composé de la musique symphonique, de la musique de chambre, de la musique

électronique et un opéra, *Kilda, l'île des hommes-oiseaux*, qu'il a dirigé lors de l'ouverture du Festival d'Edimbourg en 2009. Sa pièce *L'ombre du son* a reçu le prix Paul Gilson des Radios Publiques de Langue Française.

Jean-Paul Dessy a composé de nombreuses musiques de scène pour des metteurs en scène tels que Jacques Lasalle, Denis Marleau, Anne-Laure Liégeois, David Géry, Lorent Wanson, Frédéric Dussenne... pour des chorégraphes tels que Carolyn Carlson, Frédéric Flamand ou Nicole Mossoux... pour les films et les défilés du styliste Hussein Chalayan ou encore pour les *Levers de soleil* de Bartabas.

Le Chant du Monde/Harmonia Mundia a publié deux CD consacrés à ses compositions: *The Present's presents* et *Prophètes*, pour violoncelle seul, dont il est également l'interprète.

Son univers s'arrime tant à son parcours classique qu'aux chemins de traverse qu'il a beaucoup arpentés (rock, électro). C'est un artiste qui ne renie pas la part chantante de l'enfance : refrains qui rôdent, obsession d'une mémoire insaisissable mais qui nous fait valser, vibron du son qui tenaille... quelque chose le hante qu'il traduit à force de glissements et d'imprécations pour que cela cesse et ne cesse de revenir. Il inscrit sa recherche musicale dans le champ du sacré : le concert comme liturgie, la pratique instrumentale comme voie de méditation, la composition comme lieu de prophétie, le son comme révélation.

Concert

9 mai à 19h30 - salle des Arbalestriers

Extension du corps sonore

Biographies (suite)

Nicolas d'Alessandro est docteur en Sciences Appliquées de l'Université de Mons depuis 2009. De tous temps passionné de musique et d'instruments de musiques, et éduqué plus récemment aux subtilités du traitement des signaux de parole et de chant, il va progressivement mettre en selle un nouvel axe de recherche. Celui-ci vise à utiliser le contrôle gestuel du son afin de comprendre de nouveaux phénomènes intervenant dans la production de parole et de chant. Ainsi, sa présence sur scène sera toujours le pendant d'une démarche interdisciplinaire plongeant ses racines dans la cognition humaine et la production vocale. Il commence en 2003 avec l'objet MBROLA pour Max/MSP, désormais largement utilisé en arts numériques.

En 2004, il réalise un séjour à l'Université de Montréal, pour terminer sa maîtrise aux côtés des Profs. Caroline Traube et Jean Piché. Il est ensuite de retour à Mons, pour une thèse de doctorat avec Prof. Thierry Dutoit. Fin 2009, il s'envole à nouveau pour le Canada, afin de réaliser un postdoc de 2 ans, aux côtés des Profs. Sidney Fels et Bob Pritchard, de l'Université de Colombie Britannique à Vancouver, où il va diriger les projets *DiVA* et *ChoirMob*. Depuis décembre 2011, il est de retour à l'Université de Mons, où il dirige les projets *HandSketch* et *MAGE*.

www.nicolasdalessandro.net

Concert

9 mai à 21h - Chapelle du Conservatoire

Concert en deux parties : Electroacoustique sur orchestre haut-parleurs:

Leo Küpper: *Digital Voices*

Programme

C'est un ensemble de recherches sur la vocalité avec deux chanteuses actuelles dont Barbara Zanichelli (Soprano) et Anna Maria Kieffer (Mezzo-Soprano) dans les œuvres suivantes : *Aviformes*, *Kamana*, une pièce de transition pour Santur (instrument persan) et deux œuvres de recherches sur le chant sacré : *Paroles sur lèvres* et *Paroles sur langue* pour une durée de 50 minutes qui terminent le concert.

Aviformes (Création belge)

Voix: Barbara Zanichelli (soprano)

Production: Studio de Recherches, Bruxelles

Kamana (Création mondiale)

Pour voix, sons électroniques et sons instrumentaux

Voix: Anna Maria Kieffer

Production: Studio de Recherches, Bruxelles

Parcours pour Santur

Composition, interprétation et enregistrement: Leo Küpper

Paroles sur lèvres et Paroles sur langue (Création belge)

Notes

Aviformes *Aviformes* se compose uniquement de chants d'oiseaux naturels et électroniques, fortement articulés, en dialogue avec un Soprano.

L'architecture d'*Aviformes* se présente sous la forme de 7 séquences composées comme des miniatures (micro-formes délicates, phraséologie en synchronisme avec les chants) imaginées comme une nouvelle nature sonore musicale. Les chants d'oiseaux du monde sont devenus des matériaux électroniques, une langue d'articulation abstraite, avec sa grammaire et sa syntaxe qui s'écoulent comme un langage musical.

Kamana Cette composition expérimente la polyphonie vocale pour une seule et même chanteuse. Mais qui dit polyphonie oblige l'acceptation des règles contrapunctiques polyphoniques. Dans *Kamana*, nous pouvons plutôt parler de composition pluriphonique et fluidité des discours abstraits. Cette expression va du parlé, au récité et au chanté, non pas d'une façon discontinue, mais surtout d'une manière transitive ou évolutive.

Nous y écoutons aussi des influences brésiliennes, comme celle des chants venus (par l'esclavagisme) de l'Afrique au Brésil, celles des multiples ethnies des indigènes brésiliens (si riches et si justes dans leurs interrelations avec l'histoire ethnique et leurs milieux naturels).

Parcours pour Santur Dans cette pièce, c'est la première fois dans l'histoire de la musique du Santur qu'il n'y a pas d'interprète réel (acoustique). L'interprétation est réalisée par l'ordinateur (c'est lui qui joue l'œuvre). Avec l'ordinateur cette technicité disparaît, ce qui représente un avantage car de la sorte on peut se consacrer davantage à la composition et à l'interprétation sur ordinateur.

Paroles sur lèvres et Paroles sur langue Les deux œuvres constituent un diptyque. Ces œuvres sont la suite naturelle des recherches développées dans "*Litanée*" et « *Lumière sans ombre*. Dans le cas des "*Paroles sur lèvres* » et "*Paroles sur langue*", c'est le mariage de trois techniques bien différentes qui sont expérimentées. D'abord le vocal, à partir des chants orthodoxes qui constituent la base des compositions (création de nouvelles formes vocales). Une seconde partie de recherches constitue l'usage d'une majorité de sonorités MIDI (synthèse des instruments d'Occident et d'Orient). Enfin, un troisième niveau de sonorités synchrones composées en fonction des deux premiers niveaux, provient des programmes numériques.

L'interprétation représente la plus grande partie du travail musical puisque ce paramètre est, avec l'ordinateur, particulièrement sensibilisé, d'où l'importance d'une diffusion de haute qualité et d'un ajustement stéréophonique très précis (afin de lire clairement le travail de composition spatiale).

Biographie

Leo Küpper (Belgique, 1935) Études de Musicologie et d'Histoire de l'Art à l'Université de Liège et de Bruxelles. Collaboration, avec Henri Pousseur, au Studio Apelaac (premier Studio de Musique Électronique de Belgique), à partir de 1962. Musicien à la Radiodiffusion Télévision Belge. Fondateur et Directeur du « Studio de Recherches et de Structurations Électroniques Auditives, depuis 1967.

Concert

9 mai à 21h - Chapelle du Conservatoire

Concert en deux parties : Electroacoustique sur orchestre haut-parleurs:

Robert Normandeau

Programme

Anadliad (2010) (Création belge)

14m 02s - bande 38 pistes

Instrumentistes

- Éric Mercier: cornemuse
- Stephen Rees: pibgorn.

À Ann Lloyd-Jones, in memoriam

Chorus (2002) (Création belge)

14m 00s - bande 16 pistes

À toutes les victimes du 11 septembre 2001

Éden (2003) (Création belge)

bande 16 pistes

Notes

Anadliad (2010) Le mot signifie souffle en gaélique. Mais il a aussi un autre sens, celui d'inspiration. Au sens propre d'abord, celui d'un des deux mouvements de la respiration — inspiration-expiration —, puis au sens figuré, voire métaphorique, l'inspiration spirituelle ou celle des artistes. Le souffle c'est celui des deux instruments utilisés dans la pièce. D'abord la cornemuse: des prises de son d'une cornemuse écossaise en si bémol réalisées en 1998 pour *Clair de terre* (1999). Puis le pibgorn, instrument gaélique à vent, enregistré lors d'une résidence à Bangor (Pays de Galles, RU) en 2008.

Puis le souffle des dieux. Ceux qui font que la côte galloise est balayée par des vents et des orages intenses. J'ai voulu ancrer cette pièce dans ce terreau fertile qui est le Pays de Galles où l'œuvre a été en partie réalisée.

Ann Lloyd-Jones, qui dirigeait la Parry Williams Visiting Composer Fellowship, est malheureusement décédée quelques semaines avant la création.

Anadliad a été réalisée en 2010 dans le studio du compositeur et a été créée le 4 novembre 2010 dans le Powis Hall de la Bangor University (Pays de Galles, RU). La pièce est une commande de Bangor University (Pays de Galles, RU) avec l'aide du Parry Williams Visiting Composer Fellowship.

Chorus (2002)

- Ouverture
- Judaïsme
- Christianisme
- Islam
- Confrontation
- Douleur
- Paix

Chorus. Mot latin pour chœur. Chanter en chœur, entonner en chœur. Faire chorus.

La musique est inspirée du sujet de la pièce de théâtre *Nathan der Weise* («*Nathan le Sage*») (1779) de Gotthold Ephraim Lessing (Kamnez, Allemagne, 1729 — Braunschweig, Allemagne, 1781) et qui illustre l'idéal de tolérance prôné par l'esprit des Lumières. Cette pièce — mise en scène par Denis Marleau et présentée dans la Cour d'honneur du Palais des Papes (Avignon, France) en 1997 — livre son sens à travers la parabole des trois anneaux, où un homme, qui sent sa mort venir, doit décider lequel parmi ses trois fils recevra l'anneau hérité d'une longue tradition familiale.

Afin de ne pas avoir à faire ce choix cruel, l'homme fabriquera trois anneaux, preuve de son amour pour ses fils. «S'il n'est pas donné à l'homme de savoir théoriquement quelle religion est la vraie, chacun a la possibilité pratique, par son action désintéressée en faveur des autres, de prouver la valeur de la croyance à laquelle il adhère et son aptitude à contribuer au bonheur de l'humanité.»

Le matériau musical utilisé dans l'œuvre représente les sonorités typiques des trois grandes religions monothéistes: le schofar pour le judaïsme, les cloches d'église pour le christianisme et l'appel à la prière pour l'islam. À cela s'ajoutent les voix traitées de deux comédiens, Gregory Hlady et Évelyne Rompré, utilisées dans la musique de la pièce *Antigone* de Sophocle (mise en scène de Brigitte Haentjens, présentée au Théâtre du Trident, Québec, en janvier 2002).

Commande du Réseaux des arts médiatiques, avec l'aide du CAC. Création: 13 juillet 2002, Festival de musiques sacrées (Fribourg, Suisse)

Éden (2003) D'après la musique composée pour la pièce de théâtre *L'Éden* au cinéma, de Marguerite Duras, mise en scène par Brigitte Haentjens au Centre national des arts (Ottawa) et au Festival de théâtre des Amériques (Montréal) en mai 2003.

Concert

9 mai à 21h - Chapelle du Conservatoire

Concert en deux parties : Electroacoustique sur orchestre haut-parleurs:

Robert Normandeau

Notes (suite)

Les musiques de scène et de concert ont été composées en parallèle, comme relevant de la même fiction mais correspondant à des finalités différentes. Dans la pièce de Duras, il y a un peu plus de quatre-vingt didascalies sur la musique. La seule façon d'y répondre était, selon moi, de mettre de la musique en continu dans la pièce. Alors j'ai imaginé une musique qui serait faite de très longues boucles sonores, sur lesquelles il n'y aurait presque rien, quelques éléments musicaux épars, disséminés dans le temps et dans l'espace. Dans la version concert, à ces boucles s'ajoutent des éléments sonores qui représentent autant de facettes différentes de l'univers musical de la pièce — le Vietnam, où Marguerite Duras est née et où elle a vécu jusqu'à son adolescence, le piano de l'*Éden* cinéma, quelques atmosphères évanescents, le gramophone — qui évoquent, grâce à l'omniprésence du rythme, la route, le voyage, le départ.

Traduction française du chant laotien entendu au début de *Éden* (par Soukhinkham Pakdimounivongs):

Ô... fleur de lotus

Fleurie au milieu de l'eau claire de l'étang

Tes feuilles poussaient à travers la boue

Tes valets ne sont que des herbes mélangées à l'eau boueuse

Mais tu es toujours considérée comme une fleur

Qu'on ne se lasse pas de contempler

Au beau milieu du soleil levant

Une foule d'insectes rôdaient autour de toi

Ô... fleur de lotus

Qui? tu appartiendras à qui?

Éden a été réalisée en 2003 dans le studio du compositeur et a été créée le 12 mai 2003 dans le cadre du festival Les musiques 2003, à Marseille (France). La présente version est une révision réalisée à l'automne 2003 dans le studio du compositeur et créée le 27 novembre 2003 à la Royal Academy of Music, Århus (Danemark). *Éden* est une commande du Groupe de musique expérimentale de Marseille (GMEM). La citation du début de l'œuvre est un Chant laotien paru sur le disque *India Song et autres musiques de films* que le compositeur Carlos D'Alessio a composé pour Marguerite Duras, publié par le Chant du Monde (LDX 274818).

Biographie

Robert Normandeau Maîtrise (1988) et premier doctorat (1992) en composition électroacoustique de l'Université de Montréal. Membre fondateur de la Communauté Électroacoustique Canadienne. Co-fondateur de Réseaux (1991). Lauréat des concours internationaux de Bourges, Fribourg, Luigi-Russolo, Noroit-Léonce Petitot, Phonurgia-Nova, Stockholm, Ars Electronica (Golden Nica en 1996) et Giga-Hertz Preis (2010). Sa musique a été publiée chez empreintes DIGITALes (Québec) et Sonars sur Replex (Angleterre). Prix Opus du Conseil québécois de la musique «Compositeur de l'année 98-99» et «Disque de l'année 1999» pour «Figures». Masques de la meilleure musique de théâtre décernés par l'Académie québécoise du théâtre pour *Malina* (2002) et *La cloche de verre* (2005). Il est professeur de composition à l'Université de Montréal depuis 1999.

Après avoir réalisé quelques œuvres instrumentales et mixtes, son travail de compositeur est aujourd'hui essentiellement consacré à la musique acousmatique. Plus spécifiquement, par les sonorités utilisées et les choix esthétiques qui la tendent, sa démarche s'inscrit dans un "cinéma pour l'oreille" où le sens tout autant que le son contribue à l'élaboration de ses œuvres. À son travail de compositeur de musique de concert s'ajoute parfois celui de compositeur de musique de scène, pour le théâtre notamment.

www.electrocd.com/fr/bio/normandeau_ro

Concert

10 mai à 19h - Chapelle du Conservatoire

Conférence – Concert/Projection

Thierry De Mey: *La Trace du Mouvement*

Programme

Hands (extrait)
(stereo)

Silence must be !
(5.1)

Tippeke (extrait)
(8.1)

Light Music
(8.1)
(Création mondiale
de la version filmée)

Prélude à la mer (extrait)
(5.1, triptyque)

Counterphrases (extrait)
(5.1, triptyque)

Films de Thierry De Mey

Chorégraphie par Anne Teresa De
Keersmaeker

Créations de: Georges Aperghis,
Thierry De Mey, Robin de Raaff, Luca
Francesconi, Jonathan Harvey, Toshio
Hosokawa, Magnus Lindberg, Steve
Reich, Fausto Romitelli

Musique interprétée par l'ensemble
ictus, direction Georges-Elie Octors

Notes

Silence must be !

Silence must be! pour chef solo (2002) radicalise l'idée déjà à l'oeuvre dans "*Musique de tables* (1987)", où les trois interprètes ont pour seuls «instruments» des tables, et où les gestes ont la même importance que les sons produits... pour "*Silence must be !*" l'exécution se déroule en silence, un chef d'orchestre seul en scène bat pour le public une polyrythmie proliférante... silencieuse! Dans une seconde version de la pièce, certains gestes du "chef solo" sont post-synchronisés en direct par un percussionniste en retrait sur le plateau.

Light Music

Light Music, pièce musicale pour un "chef solo", projections et dispositif interactif (création mars 2004 - Biennale Musiques en Scène/Lyon), interprétée par Jean Geoffroy, a été réalisée dans les studios du Grame à Lyon et du Gmem à Marseille, qui ont accueilli en résidence Thierry De Mey.

Explorant plus loin la frontière sensible entre gestes producteurs de son et gestes chorégraphiques, *Light Music* transfigure les mouvements d'un interprète, seul, face au public ; se joue d'une certaine dualité poé-

tique du geste : de la seule permanence des mains, matérialisées par la lumière, et de la rémanence des empreintes, éphémères, aériennes, sensuelles, tranchantes, percussives...projetées à l'écran.

Mouvements et musique entrent en corrélation, s'entrechoquent, s'induisent, se suspendent, et nous emportent jusqu'au chaos, non sans oublier le silence, qui doit être.

Counterphrases Dix court-métrages de Thierry De Mey mis en musique par dix compositeurs, sur dix phrases dansées d'Anne Teresa De Keersmaecker, interprétées par Rosas.

Traversant ces dix films, le meilleur de la collaboration De Keersmaecker / De Mey : vingt années d'une pratique assidue de la variation, d'une invention perpétuelle d'algorithmes, de filtres et de formules à tordre les mouvements et l'espace selon une capricieuse mathématique du plaisir. Thierry De Mey et son monteur Boris Vandenaervoort y poursuivent leur exploration de la triscopie : polyphonie d'images sur trois écrans, oscillant avec délices entre l'art classique du contrepoint et la pratique moderne d'une vision diffractée, multiple et incomplète. Tout cela est filmé, ô Belgique, dans d'exquis jardins fleuris et sous d'impressionnistes crachins.

Les dix compositeurs de Counterphrases ont chacun traité une des variations, en travaillant après montage des films, dans l'ignorance du travail de leurs collègues.

Biographie

Thierry De Mey né en 1956, est compositeur et réalisateur de films. Une grande partie de sa production musicale est destinée à la danse et au cinéma. Il fut souvent bien plus qu'un compositeur, mais aussi un précieux collaborateur dans l'invention de "stratégies formelles". Ses principales réalisations et compositions sont *Rosas danst Rosas, Amor constante, Kinok, April me* (chorégraphies Anne Teresa De Keersmaecker); *What the body does not remember* et *Les porteuses de mauvaises nouvelles* (chorégraphies de Wim Vandekeybus), *Musique de table, Frisking* pour percussions. . .

Les installations de Thierry De Mey où interagissent musique, danse, vidéo et processus interactifs ont été présentées dans des manifestations telles que les biennales de Venise, de Lyon et en de nombreux musées. Retenons entre autres *Deep in the wood, Light Music, Counter phrases, From Inside, Rémanences* et enfin *Equi Voci*, polyptique de films accompagné d'un orchestre philharmonique.

Concert

11 mai à 19h - Chapelle du Conservatoire

Piano, percussion et électronique

Beth/Veth de Jean-Luc Fafchamps & Stéphane Ginsburgh

Programme

Beth/Veth, (2012) pour piano, percussion et électronique (un seul exécutant)

Notes *Beth/Veth* s'inscrit dans une démarche que je qualifierais de « gentle electronics ». Le piano, équipé d'un système de capteurs de mouvements, interagira avec son environnement. L'installation électronique *Veth* consistera en un patch Max/MSP gérant une banque de séquences et de comportements sonores, modulés par divers paramètres des mouvements captés alentour. La diffusion se fait in situ par des vibreurs placés à l'intérieur du piano. Lorsqu'un pianiste s'assied à l'instrument et se met à y jouer une partition spécifique (*Beth*), l'électronique se fixe sur une succession d'opérations par lesquelles le piano s'accompagne lui-même... *Veth* étant encore en cours de développement, le concert proposera une simulation poétique de l'électronique.

Beth/Veth contient en réalité trois pièces différentes :

- *Veth*, installation pour piano, avec capteurs et vibreurs (en projet) : un piano solitaire grogne et bruisse, comme un animal délaissé ou un vaisseau abandonné...
- *Beth*, partition pour piano et percussions métalliques (un seul exécutant) : une longue composition pour piano « élargi » (ca 45'), qui tourne le dos à la virtuosité et aux séductions scéniques, et se déploie comme une méditation sur le temps qui passe et l'étonnement d'être qu'il ne résout pas.
- *Beth/Veth*, partition-installation pour piano, percussion, capteurs et vibreurs (simulation). *Beth* et *Veth* sont les deux prononciations possibles de la même lettre hébraïque, celle qui ouvre la Torah: « Berèshit », au commencement...

Si *Beth* est joué sur un piano installé en *Veth* (*Beth* sur *Veth*), alors « quelque chose » arrive, quelque chose de plus que *Beth* ou que *Veth*. Une troisième option, comme une révélation : une chute entretenue, un chant intérieur, une virée marine par temps couvert.

Beth/Veth est composé en co-production avec numediart et le Centre Henri Pousseur. La composition et l'interprétation de *Beth/Veth* sont réalisées avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les percussions sont aimablement prêtées par G-E Octors et l'Ensemble Ictus. *Beth/Veth* est dédié à Stéphane Ginsburgh, comme amical pendant des Lettres Soufies.

Biographies

Jean-Luc Fafchamps (Bruxelles, 1960) est pianiste et compositeur. Membre de l'Ensemble Ictus, il prend part à de nombreuses créations, tant dans le domaine des musiques de concert (création d'œuvres de Lindberg, Reich, Aperghis, Mernier, Leroux, Harada, Francesconi, ...) que dans les expériences mixtes, en particulier avec la danse (nombreuses créations avec Rosas). L'Ensemble Ictus, Musiques Nouvelles, l'ensemble TM+ (Paris), Gageego (Suède), le quatuor Danel, l'Orchestre National de Lille, L'Orchestre Philharmonique de Liège, Champs d'Action, Spectra, ... ont joué ses œuvres. Elles ont été programmées dans de nombreux festivals internationaux (Présences (Paris), Ars Musica (Bruxelles), Vilnius, Nancy, Dijon, Varsovie, Budapest, Biennale

de Venise, Lima, Copenhague, ...). Il était compositeur en résidence au Palais de Beaux-Arts de Bruxelles en 2005-2006.

Après s'être consacré à la composition de pièces dans lesquelles le piano jouait un rôle central (*Melencholia si...*, pour deux pianos et deux percussions...), il dirige son travail depuis 2000 vers des formations volontiers plus vastes dans lesquelles un goût pour les constructions paradoxales et un sens de la synthèse s'épanouissent dans des compositions qui se renvoient l'une à l'autre. Il travaille à l'élaboration d'un vaste réseau de cycles – *les Lettres Soufies* – manifeste pour l'écriture, l'ouverture stylistique comme rhétorique et l'utilisation de correspondances analogiques comme fondement systémique : *S(in)* pour ensemble, *K(âf)* ou *L(âm)* pour orchestre, *Z3 (Dhâl)* pour trombone et électronique, ... Ses œuvres ont fait l'objet de trois disques monographiques: *Attrition* (1993) et *Melencholia si...* (2003), chez Sub Rosa ; et *Lignes...* (2008) chez Fuga Libera. Il a également gravé, au piano, des enregistrements de Feldman, Berio, Liszt, Dallapiccola, Bowles, Scelsi, etc. Il enseigne l'analyse musicale et la composition des Musiques Appliqués et Interactives au Conservatoire de Mons.

Stéphane Ginsburgh est un musicien originaire de Bruxelles dont on loue le jeu aussi pudique qu'impliqué ainsi que la grande maturité et l'audace. Il a donné des récitals en soliste et en musique de chambre en Europe, Proche-Orient, Russie et USA.

Concert

11 mai à 19h - Chapelle du Conservatoire

Piano, percussion et électronique

Beth/Veth de Jean-Luc Fafchamps & Stéphane Ginsburgh

Biographies (suite)

Après ses études au Conservatoire, il a reçu les conseils de Claude Helffer à Paris et de Jerome Lowenthal à New York. Il a étudié la philosophie à l'Université Libre de Bruxelles et a traduit en français en collaboration avec Hélène Hiessler du livre de l'historien anglais Eric. J. Hobsbawm, *Uncommon People: Resistance, Rebellion and Jazz*. L'ouvrage a été publié en janvier 2011 par l'éditeur bruxellois Aden sous le titre *Rébellions*.

Il s'est dédié très tôt à la musique contemporaine tout en développant un répertoire classique et a collaboré avec de nombreux compositeurs tels que Boesmans, Kurtág, De Putter, Fafchamps, Fiorini, Helbich, Kolp, Mernier, Ristic et Tolosa, dont il a également créé des œuvres. Il a reçu en 1999 le prix Pelemans de l'Union des compositeurs belges pour son implication dans la création de musiques contemporaine belges.

Il joue régulièrement au sein de l'Ictus Ensemble sous la direction de George-Elie Octors. Il a collaboré avec les chorégraphes Johanne Saunier (Joji Inc.), Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas), Claudio Bernardo (As Palavras), Barbara Mavro (Roberta

DC) et le plasticien Peter Downsbrough.

Il a co-fondé en 1998 le Bureau des Arts, un espace d'expression pluridisciplinaire dans le cadre duquel sont organisés de nombreux entretiens littéraires, commandes d'œuvres nouvelles et événements. Il s'implique dans l'organisation de cycles de concerts à laquelle il donne une dimension politique en insistant sur la nécessité d'un engagement plus collectif des artistes. Depuis 2010, il est directeur artistique du Centre Henri Pousseur qui est dédié aux musiques électronique et mixte.

Parmi de nombreux CD, il termine l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano de Morton Feldman pour Sub Rosa qui sortira sous forme d'un coffret de cinq disques et a enregistré *Vexations* d'Erik Satie sur le piano du compositeur. En 2009, il a donné une soirée Karlheinz Stockhausen pour le Festival Ars Musica avec le percussionniste Miquel Bernat et reprise en 2011 au Festival Agora/Ircam. Il enregistrera prochainement l'intégrale des *Sonates* de Prokofiev (Cypres records) et le tryptique "*Back to*" de Jean-Luc Fafchamps (Sub Rosa).

Concert

11 mai à 21h - Salle des Arbalestriers et Espace des Possibles

Live / Audio-Visuel

Programme

Nous les oeuvres d'Art de Stephan Dunkelman & Angel Vergara

Création image & video: Angel Vergara (vergara.angel@gmail.com)

Création sonore & musicale: Stephan Dunkelman (stephan.dunkelman@gmail.com)

Quand deux vérités se rencontrent, que se disent-elles? de Loïc Reboursière

Performance pour guitare augmentée, bandes et voix modifiées.

Notes

Nous les oeuvres d'Art de Stephan Dunkelman & Angel Vergara

Il y a toujours eu avec «*Straatman*» des données théâtrales. Le public appréhende ses manifestations comme des performances. *Straatman* faisant corps avec son objet, est en même temps l'acteur et l'oeuvre, l'action et le lieu commun. De même les «cafés», «supermarchés», «bureaux de change» et autres installations publiques qui sont mises en place dans des lieux d'expositions (galeries, musées), sont des sujets vivants, et libres, où les actions de tous ses occupants (visiteurs, clients, etc...) font oeuvre.

En intégrant dans une même durée l'oeuvre, l'artiste et le spectateur, Angel Vergara continue de questionner la nature de l'art. Dans cette oeuvre multi media très librement inspirée du théâtre de Robert Filliou, il mêle les textes de Spinoza, le chant, la musique et la vidéo. Une composition qui n'est pas sans lien avec son vocabulaire pictural. Ce travail a été présenté en 2005 lors des performances «*We the art works*» dans le cadre du festival «*Temps d'images*» à Bruxelles (Halles de Schaerbeek) et à Lisbonne (Duplascena).

Les trois scènes extraites du spectacle présentés aux JIM ne contiennent que des éléments vidéo et musicaux.

Elles se nomment dans l'ordre : *Les Lignes*, *Straatman* et *La Ville*.

Quand deux vérités se rencontrent, que se disent-elles? de Loïc Reboursière

Une lettre, une discussion, une pensée, le texte est à demi dévoilé. La guitare, quant à elle, n'arrive pas à interpréter sa partition sans perturbations, jamais ce qui est joué n'est présent sans bifurcations, sans fixations. Chacun d'eux livre sa vision, sa réalité, sa dualité de l'histoire. Moins qu'un combat, cela ressemble plus à un soutien, à une écoute mutuelle.

La musique offre une autre voie au texte et le texte une autre mélodie à la musique. Deux discours intimement liés pour en créer un troisième.

Ce projet a fait l'objet de plusieurs périodes de résidences au sein d'Art Zoyd (Valenciennes, FR) et de l'Espace Pier Paolo Pasolini (Valenciennes, FR).

Biographies

Stephan Dunkelman Les compositions acousmatiques de Stéphane Dunkelman sont non seulement destinées aux concerts mais aussi à des expositions (Angel Vergara, peintre / Charlotte Marchal, sculpteur / Axel Miret, peintre / Phil Billen, peintre), des chorégraphies (Michèle Noiret, Michel Kelemenis), des créateurs de mode (Azniv Afsar), des cinéastes (André Darteville, Wim Vandekeybus, Peter Krüger), des vidéastes (Jérôme Thomas, Effi & Amir), des metteurs en scène (Derek Goldby). Les collaborations avec des artistes d'autres disciplines, surtout visuelles, lui ouvrent des champs d'expérimentation pour enrichir et mettre au point l'Espace que doit abriter une musique et lui permettent de développer les qualités imagiques des matières sonores pour ses musiques de concerts.

Sa musique s'est distinguée à plusieurs concours internationaux : Bourges 2004, Métamorphoses 2000; Stockholm Electronic Arts Award (1998, 1993); Prix Ars Electronica (1995).

Angel Vergara : Né à Mieres, en Espagne en 1958, Angel Vergara vit

et travaille à Bruxelles. Son œuvre touche à de nombreuses disciplines, de la performance à la vidéo et à l'installation, du dessin à la peinture. L'audiovisuel occupe un rôle important dans la majorité des travaux d'Angel Vergara, que ce soit pour conserver les traces de ses performances, ou pour réaliser des œuvres vidéo autonomes. Les interrelations entre l'art et la vie occupent une place centrale dans son travail. Parallèlement à ces actions, il s'approprie de plus en plus d'images issues des médias pour développer des œuvres vidéo autonomes. Dans les années 2000, il réalise des vidéos sur lesquelles il intervient en peignant directement le contour des images projetées comme si celles-ci constituaient la palette du peintre. Quelques fois ces actions se déroulent en public, l'artiste évoluant le pinceau à la main en peignant les individus et les objets, en interaction avec son environnement direct. Le travail d'Angel Vergara joue de la tension entre l'artiste s'exposant lui-même et ses actions de peindre en direct. Il intervient dans un monde dans lequel il définit sa propre place sans l'enfermer dans une position d'autorité. Pour cela, il engage un dialogue constant avec les œuvres d'autres artistes qui font, pour lui, partie d'une réalité plus large qu'il approche et traite comme un artiste. En outre, l'affirmation de sa position en tant que peintre n'est pas un concept abstrait : lorsqu'il interagit avec la réalité, il occupe souvent lui-même une fonction économique et sociale dans laquelle il cherche à explorer les limites du rôle de l'artiste.

Concert

11 mai à 21h - Salle des Arbalestriers et Espace des Possibles

Live / Audio-Visuel

Biographies (suite)

Loïc Reboursière : Après un parcours universitaire qui l'a mené du multimédia (Laval), au cinéma et au théâtre (Caen), pour arriver à la scénographie numérique (Valenciennes) et à la composition électro-acoustique (Valenciennes – Art Zoyd), Loïc travaille actuellement en tant que chercheur à la Faculté Polytechnique de Mons sur le programme d'excellence NUMEDIART (www.numediart.org), dans lequel il se spécialise sur la guitare augmentée. Parallèlement à ce travail de recherche, il travaille sur ses propres créations et collabore à l'élaboration de divers projets artistiques: *Resonance* (avec Otso Lähdeoja), *La Machine* (avec Philippe Hasselin), *Refelt* (Naïm Abdelhakmi, Unité Artdestop). Dans chacun de ces projets, il essaie d'avoir une double approche à la fois technique et artistique, les deux étant, pour lui, indissociables et obligatoires.

www.medication-time.net

soundcloud.com/MedicationTime

<http://vimeo.com/user2896549>

Concert

11 mai 22h - Espace des Possibles

Soirée de clôture électro(acoustique) / DJ

Programme

Duo québécois "de type inconnu" par Pierre-Alexandre Tremblay & Sylvain Pohu

Deux compositeurs de musique électroacoustique, deux guitares, deux improvisateurs, deux portables. Onze ans à jouer ensemble au sein d'une plateforme montréalaise ensemble de jazz contemporain avant que ce projet n'émerge. Beaucoup de cordes, beaucoup de sons, beaucoup de notes, beaucoup de bruit, beaucoup de styles.

Un instant à saisir maintenant!

Rafael Muñoz

Rafael Muñoz vous propose, pour clôturer ces JIM 2012, un dj set qui partira de pièces électroacoustiques, notamment celles des pionniers Leo Kupper et Robert Normandeau mais aussi de Todor Todoroff, pour évoluer progressivement vers des oeuvres plus rythmiques, minimale et électro.

Biographies

Pierre-Alexandre Tremblay est compositeur et interprète à la guitare basse et aux dispositifs de traitements sonores, en solo et au sein des groupes ars circa musicæ (Paris, France), de type inconnu (Montréal, Québec), et Splice (Londres, RU). Sa musique est principalement disponible chez Empreintes DIGITALes et Ora.

Il enseigne la composition et l'improvisation à la University of Huddersfield (RU), où il dirige aussi les studios de musique électronique. Il a travaillé en musique populaire comme réalisateur et comme bassiste, et s'intéresse à la vidéomusique et à la programmation.

Il aime le thé Oolong, la lecture et la marche. Fondateur du collectif no-tv, il ne possède pas de téléviseur fonctionnel.

www.pierrealalexandretremblay.com

Rafael Muñoz Passionné de musique électronique depuis l'adolescence, Rafael Muñoz (Be) se produit comme "dj" principalement à Bruxelles depuis 2004. Cette passion pour la musique, et particulièrement pour le mouvement de la techno minimale, l'a amené à entrer en 2007 au Conservatoire Royal de Mons dans la classe de composition acousmatique d'Annette Vande Gorne. Fasciné par les musiques répétitives, par le rythme, par la matière sonore et par l'orfèvrerie du son, il tente aujourd'hui une synthèse de ces divers univers.

Sylvain Pohn : Compositeur, improvisateur et guitariste, Sylvain Pohn est membre fondateur de l'ensemble de jazz contemporain [iks] et son directeur artistique depuis septembre 2007. Il est aussi membre de la Ligue d'improvisation musicale de Montréal, du duo de type inconnu et du collectif Point d'écoute. Dans un autre registre, il réalise des installations sonores et des vidéomusiques interactives. Sa musique est principalement disponible chez Ora. En parallèle à ces activités et dans le cadre d'un doctorat à l'Université de Montréal, il mène des recherches sur le rôle de l'improvisation dans le processus compositionnel et sur le traitement en temps réel, dans le but d'explorer les possibilités expressives de la musique électroacoustique improvisée.

www.thepoh.com

Installations

du 9 au 11 mai - Maison Folie - Espace des Possibles

Vernissage le 9 mai à 17h30 à 19h30. Ouverture de 12h à 19h30 les 10 et 11.

François Zajega & Jean-Julien Filatriau: *HUM*

HUM est une interface de dessin et de musique dans laquelle l'interactivité permet le dialogue public-oeuvre. Par son mouvement, le visiteur manipule une forme qui lui est attribuée et influence la nappe musicale. Il nourrit et éduque *HUM* également. Le but est d'augmenter de l'énergie dégagée par le visiteur en le faisant sortir des schémas standards de comportement. Le visiteur est donc tour à tour acteur et spectateur de *HUM*. Que ce soit via le papier, la peinture ou la programmation, les images que François Zajéga construit ont en commun une préoccupation de l'espace. Son vocabulaire est constitué de traits, griffes, tâches, traces et coups. La pauvreté formelle et l'accumulation sont ses axes de travail principaux. Cette oeuvre a été réalisée en collaboration avec Jean-Julien Filatriau, docteur en Sciences Appliquées, UCL.

Conception: UMONS / numediart
<http://vimeo.com/20460871>

Christian Frisson et al: *LoopJam*

Une constellation de boucles sonores est auto-organisée par un logiciel qui analyse les sons et les classe par similarité de timbre. En se déplaçant dans le parterre sensible, le participant peut explorer par sa gestuelle, de manière fluide et ludique, cette géographie sonore et activer les sons dans l'espace qui sont visualisés sur grand écran. Chaque son est synchronisé aux autres par le logiciel, ce qui permet une composition audio partagée entre les participants.

LoopJam a été conçu par des chercheurs de l'Université de Mons et l'Institut numediart: Christian Frisson, Stéphane Dupont, Julien Leroy, Alexis Moinet, Thierry Ravet et Xavier Siebert. *LoopJam* propose une réflexion sur les nouvelles formes de composition à l'ère numérique: "composer" veut dire se constituer une matière sonore (enregistrer une base de sons, processus valide autant pour la musique électroacoustique que pour les musiques rythmées plus populaires), mais "composer" consiste aussi à voir dans quelle mesure l'organisation spatiale de *LoopJam* favorise une composition collective émergente.

Conception: UMONS / numediart
www.numediart.org/demos/loopjam/

Pieter Coussement: *Lament*

Lament est une installation audio-sensible dans laquelle cinq mégaphones altérés dépeignent cinq cultures différentes. Sur le plan thématique, l'installation traite de la façon dont les gens utilisent la musique et le son pour exprimer des émotions de souffrance et de deuil. Lorsque l'installation est activée chaque mégaphone exprime haut et fort ces émotions changeant ainsi la dynamique de l'installation. En tant que tel, les participants peuvent reconnaître le chagrin caché dans la voix des mégaphones. Ensemble, ces cinq mégaphones forment un cercle dans lequel le public peut séjourner et explorer, les mouvements subtils des participants aux alentours modifient en permanence la composition globale et demande une expérience d'écoute immergée et détaillée

Conception: IPEM

www.pietercoussement.be

Arnaud Eeckhout & Sébastien Herickx: *Ping Song*

Table de ping pong entièrement sonorisée : table, raquettes et filet, «*Ping Song*», grâce à un traitement du son troque un bruit répétitif classique en des sonorités improbables. Les joueurs sont invités à créer leur propre environnement sonore et musical grâce à leurs échanges. Les sons de chaque raquette sont modifiables, passant de sonorités électroniques à organiques ou mélodiques. Cette pièce interactive, ludique, invite à porter son attention sur le geste commun et le son qui en découle.

Production: Transcultures

Installations

du 9 au 11 mai - Maison Folie - Espace des Possibles (suite)

Vernissage le 9 mai à 17h30 à 19h30. Ouverture de 12h à 19h30 les 10 et 11.

Sébastien Biset: *Bornes Archipel de La Médiathèque*

Archipel est une plateforme, une structure qui organise des rencontres et événements, conçue et réalisée par la Médiathèque de la Communauté française de Belgique. C'est aussi un site internet qui a son pendant « physique et nomade », créant ainsi une sorte de « borne culturelle ». *Archipel* entend proposer une exploration intuitive des musiques et des images aventureuses apparues depuis le début du XXe siècle. *Archipel* est un lieu où les musiques rencontrent les flux scientifiques, philosophiques, économiques et technologiques et mélangent le fruit de leurs recherches. Un *Archipel* que l'on peut visiter, où l'on peut se perdre, sans être spécialiste ou déjà initié aux expressions artistiques dites « expérimentales ». *Archipel* est à la fois une collection permanente, un Musée virtuel et une exposition itinérante, et s'engage par ailleurs dans la mise en œuvre d'événements visant à l'encadrement, l'étude ou la valorisation des musiques expérimentales, ou présentant cette musique en acte.

www.archipels.be

Sélection de vidéos du festival City Sonic

(en consultation libre)

www.citysonic.be

Biographies

François Zajéga Artiste plasticien converti au numérique. "Je dessine depuis de nombreuses années. L'esthétique spartiate du dessin et sa pensée, une instantanéité gérée, m'ont fait préférer cette discipline entre toutes. Mes images sont des volumes planaires, l'agencement graphique permettant d'en ressentir l'espace. Quel que soit leur médium, ces compositions utilisent un vocabulaire commun, constitué de lignes, de courbes et de points."

www.galeriecharlot.com/2012/03/francois-zajega-5

Arnaud Eeckhout Musicien et plasticien, Arnaud Eeckhout étudie actuellement les arts plastiques et visuels à l'e.s.a.p.v. (Mons) au sein de l'atelier Image dans le milieu. Il a été sélectionné pour deux projets dans les «émergences sonores» du festival des arts sonores City Sonic à Mons en 2010 et a participé au projet collectif «Resonant Cities» initié par Ashley Wong dans le cadre des Pépinières européennes pour jeunes artistes à Mons en décembre 2010.

arnaudeeckhout.over-blog.com

Sébastien Herickx Etudiant en arts plastiques et visuels de Mons. Il développe un travail formel fondé sur un langage architectural (dessins, maquettes, structures) en même temps que des associations corps – objet ludiques et décalées. Il a été sélectionné pour les «émergences sonores» du festival des arts sonores City Sonic à Mons en 2010 et a participé à une installation collective sonore et interactive au Festival les Nuits électroniques de L'Ososphère à Strasbourg en 2009.

Installation

9 mai - Maison Folie - Margin'Halle

Logos Foundation: *Robot Orchestra*

L'Orchestre <M&M> Robot, un ensemble de près de 50 robots musicaux, comprend, entre autres un piano, des orgues, percussions, cuivres, et bois. . .

Ces robots sont constitués d'instruments acoustiques et de pièces mécaniques contrôlé par ordinateur. L'automatisation des instruments leur donne une souplesse et une amplitude au-delà des capacités humaines. Les robots <M&M> font bien plus que de jouer ou de lire des musiques préenregistrées (après tout, un lecteur de CD peut le faire aussi). Ils peuvent générer des musiques interactives en temps réel. Grâce à un système de détection mis au point dans nos propres laboratoires, danseurs et musiciens peuvent contrôler le son des robots avec leurs propres corps. Contrairement à d'autres technologies de détection, l'interprète ne doit pas porter de capteurs attachés au corps. Les systèmes radar et sonar capturent en temps réel les mouvements de l'homme dans l'espace et convertissent les données des signaux en musique que les robots peuvent jouer simultanément.

Venez découvrir par vous-même ce qui se produit quand vous marchez, dansez ou sautez à proximité de l'un des robots.

Biographie

Godfried-Willem Raes (né a Gand en 1952). Ses recherches s'orientent principalement sur la problématique de l'expression musicale et du développement de l'appareillage technique nécessaire à l'acquisition des connaissances et au jeu instrumental. En 1968 il fonde 'Logos', groupe duquel la Fondation Logos naîtra. Cette Fondation est active, jusqu'à ce jour, en Flandre dans le domaine de la musique contemporaine expérimentale. Après plusieurs projets dans la domaine du théâtre musical interactif et des sculptures sonores acoustiques et électroniques, dont les '*Pneumaphones*' et '*L'instrument invisible*,' il s'est consacré depuis presque 20 ans au développement d'un orchestre de robots interactifs. Deux des plus petits de ses robots, le cornet <Korn> et la caisse claire <Snar>, ont gagné récemment le prix du public d'ArtBots 2011.

La Fondation Logos (Gand) est une organisation professionnelle pour la promotion de la musique nouvelle et les arts associés à l'audio, unique en Flandre. Elle utilise des moyens de production de musique, des concerts, des spectacles, la composition, la recherche technologique et d'autres activités liées à la musique contemporaine.

www.logosfoundation.org

Pour les enfants

9 mai de 14h à 17h - Maison Folie

Valéry Sandor & Antoine Bonnet: *Sonic Kids*

“Circuit bending” pour enfants de 10 à 12 ans

Le circuit bending offre à n'importe qui une approche facile et ludique à la création d'instruments de musique électronique. Cette démarche créative s'inscrit dans une perspective très actuelle qui est celle du recyclage. On réutilise des vieux jouets sonores, des morceaux de câbles, des boutons et autres interrupteurs trouvés dans un marché au puce ou dans une poubelle pour l'élaboration de nouveaux instruments à tendances musicales ou expérimentales. La personification des objets, la recherche de sonorités, le partage des découvertes, font du circuit bending une activité riche en enseignements que les enfant et adolescents adorent.

Biographies

Valéry Sandor (Be) Il se produit régulièrement pour des installations, interventions sur le sujet, à côté de ces projets de DJing et d'habillage sonore de bandes vidéo. Outre la découverte de sonorités surprenantes, c'est l'approche riche et ludique du circuit bending qui l'intéresse : créer, par la didactique, des expérimentations / installations qui suscitent l'émerveillement et l'intérêt.

Antoine Bonnet (Be) anime régulièrement des ateliers de découvertes de l'électronique (circuit bending, DIY) avec son association la Brigade Neurale . Il s'intéresse également à de nombreux autres domaines, tels que le design graphique, le graffiti, la réalisation de films, la photographie, toujours avec cette démarche altruiste et grotesque qui le caractérise.

WWW.JIM2012.BE

UMONS
Université de Mons

